



Octobre 2006
NOTE N° 11

UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Lettre semestrielle d'information (2T2006 – 3T2006)

Persistance des difficultés

Le regain d'activité du commerce de l'ameublement dans son ensemble constatée en début d'année 2006 laisse place à un semestre morose. Le rythme annuel d'évolution de ce secteur s'inscrit en baisse de 1 % en valeur à l'issue de la saison estivale.

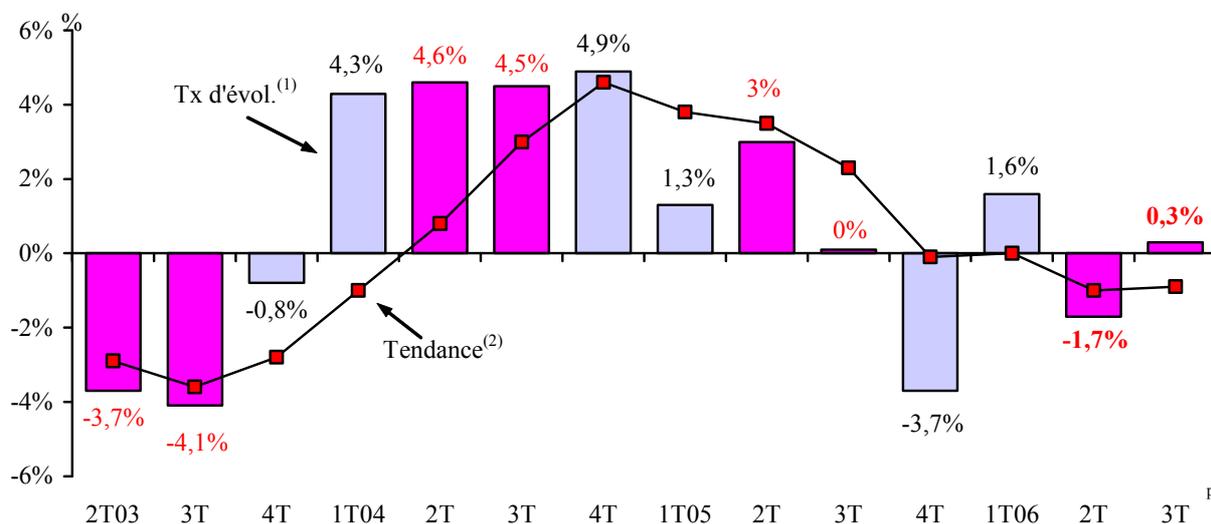
Dans ce contexte peu favorable, **l'activité des artisans de l'ameublement reste mal orientée ce semestre. La dégradation du chiffre d'affaires s'établit à respectivement - 1 % et - 1,5 % au cours du second et du troisième trimestres de l'année 2006 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.** Cette nouvelle baisse provient désormais **plus particulièrement d'une réduction de la clientèle**, la valeur moyenne des commandes réalisées diminuant plus modérément. Si ces difficultés affectent l'ensemble des intervenants, elles s'avèrent d'ampleur différente selon les métiers. Les ébénistes et les tapissiers enregistrent, en effet, un recul modéré de leur activité (proche de - 1 %) alors que les selliers et les entreprises d'encadrement-dorure accusent des baisses plus prononcées (variant de - 2,5 % à - 4 %).

A l'image des précédents baromètres, les plus grandes structures apparaissent moins touchées par cette morosité que leurs consoeurs de petite et moyenne tailles. Enfin, la situation financière des professionnels de l'ameublement demeure délicate ce semestre, malgré un important fléchissement de la concurrence émanant des grandes entreprises.

A l'issue de la saison estivale, les avis des responsables à propos de l'évolution à venir de leur activité se révèlent partagés. Les tapissiers et les intervenants de l'encadrement-dorure se montrent très optimistes alors que les ébénistes et les selliers s'avèrent plus prudents.

1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	2T05	3T	4T	1T06	2T	3T
Taux d'évolution ⁽¹⁾	3 %	0 %	- 3,7 %	1,6 %	- 1,7 %	0,3 %
Tendance ⁽²⁾	3,5 %	2,3 %	- 0,1 %	0 %	- 1 %	- 0,9 %

Faible animation

Après un léger regain d'activité en début d'année 2006, le commerce de l'ameublement enregistre une nouvelle dégradation au printemps. Selon la Banque de France, le chiffre d'affaires de ce secteur fléchit de près de 2 % au second trimestre 2006 par rapport à la même période de l'année précédente.

Les ventes ayant stagné au cours des trois mois suivants, le rythme annuel d'évolution recule, affichant une baisse proche de 1 % à l'issue de la saison estivale.

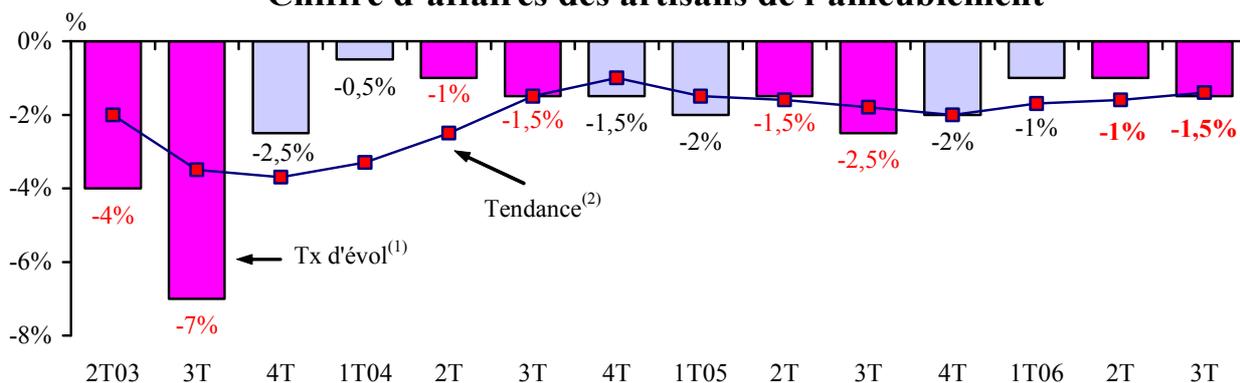
Ainsi, la tendance annuelle du commerce de meuble se positionne, une fois de plus, à contre-courant de l'ensemble du commerce en France puisque la timide reprise de la consommation des ménages observée en début d'année s'est confirmée ce semestre.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



	2T05	3T	4T	1T06	2T	3T
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 1,5 %	- 2,5 %	- 2 %	- 1 %	- 1 %	- 1,5 %
Tendance ⁽²⁾	- 1,5 %	- 2 %	- 2 %	- 1,5 %	- 1,5 %	- 1,5 %

Recul modéré

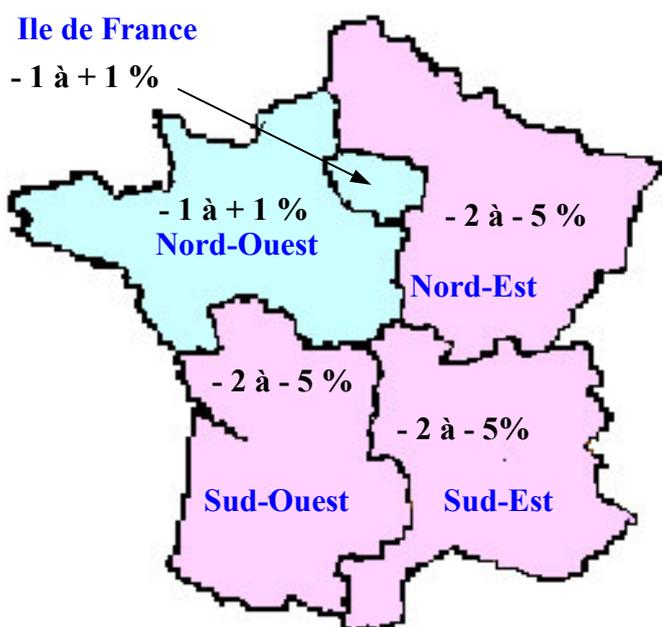
Comme en début d'année, les artisans de l'ameublement enregistrent une légère dégradation de leur activité au cours du semestre. Le chiffre d'affaires régresse de manière limitée : - 1 % au second trimestre et - 1,5 % au troisième trimestre par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

Ainsi, le rythme annuel d'évolution reste négatif puisqu'il s'inscrit à un niveau proche de - 1,5 % à l'issue de la saison estivale.

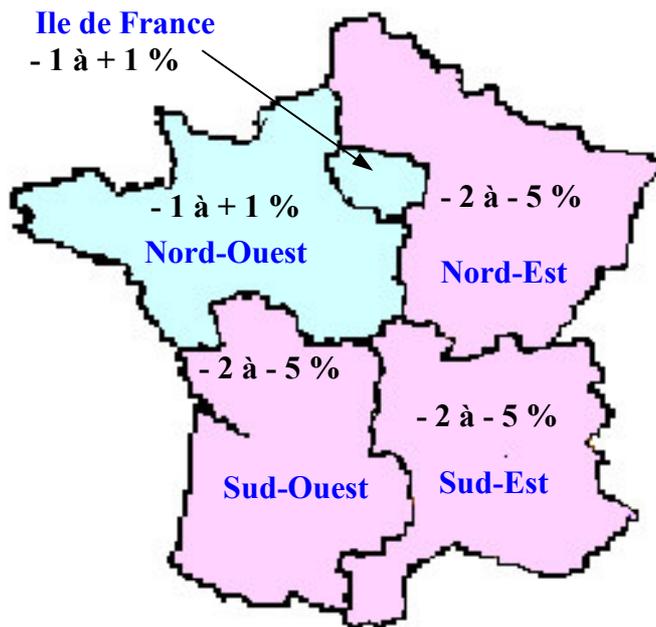
A l'image des trois premiers mois de l'année 2006, seuls les intervenants situés dans le quart Nord - Ouest (y compris l'Ile de France) de l'hexagone connaissent une quasi-stagnation de leur ventes au cours du semestre sous revue.

Positionnement régional

4T05/4T04



1T06/1T05



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

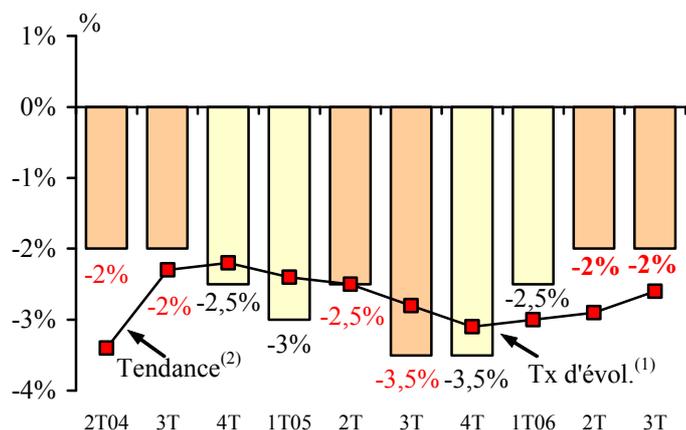
⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

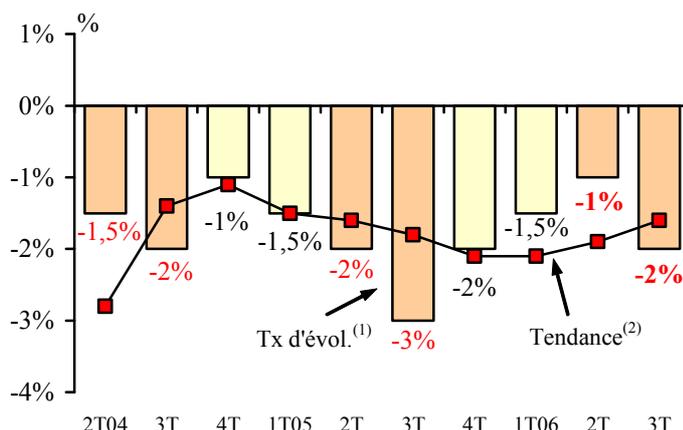
Entreprises de 0 à 3 salariés

	2T2006	3T2006
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 3 %	- 2,5 %



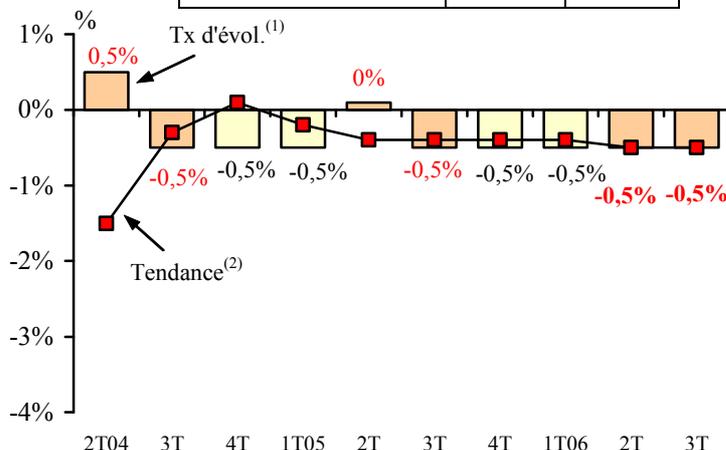
Entreprises de 4 à 10 salariés

	2T2006	3T2006
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 2 %	- 1,5 %



Entreprises de plus de 10 salariés

	2T2006	3T2006
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 0,5 %	- 0,5 %



Le recul concerne surtout les petites et moyennes entités

Comme précédemment, la dégradation de l'activité demeure corrélée à la taille des entreprises au cours des six derniers mois. Le recul accusé par les plus grandes entités s'avère toujours très modéré : - 0,5 % à un an d'intervalle ce semestre.

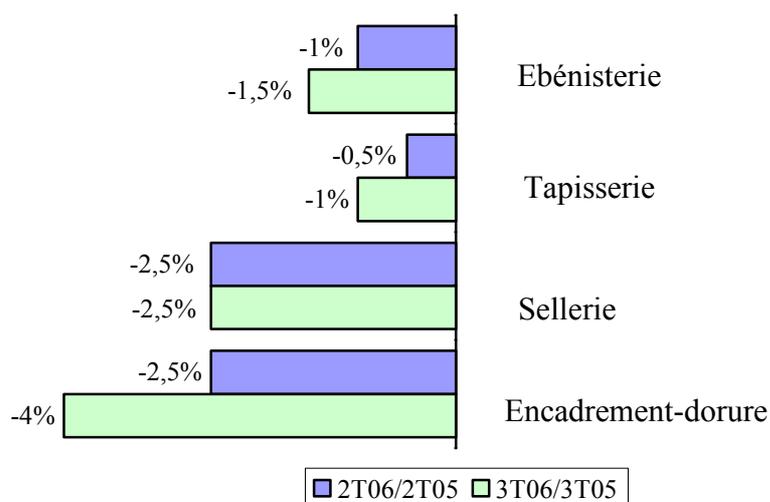
La baisse limitée (- 1 %) du chiffre d'affaires des sociétés de moyenne taille au second trimestre 2006 s'accroît lors de la saison estivale, rejoignant alors les mauvais scores enregistrés par les plus petites entreprises tout au long du semestre (- 2 %).

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

4. ANALYSE SELON LES METIERS

Evolution* du chiffre d'affaires



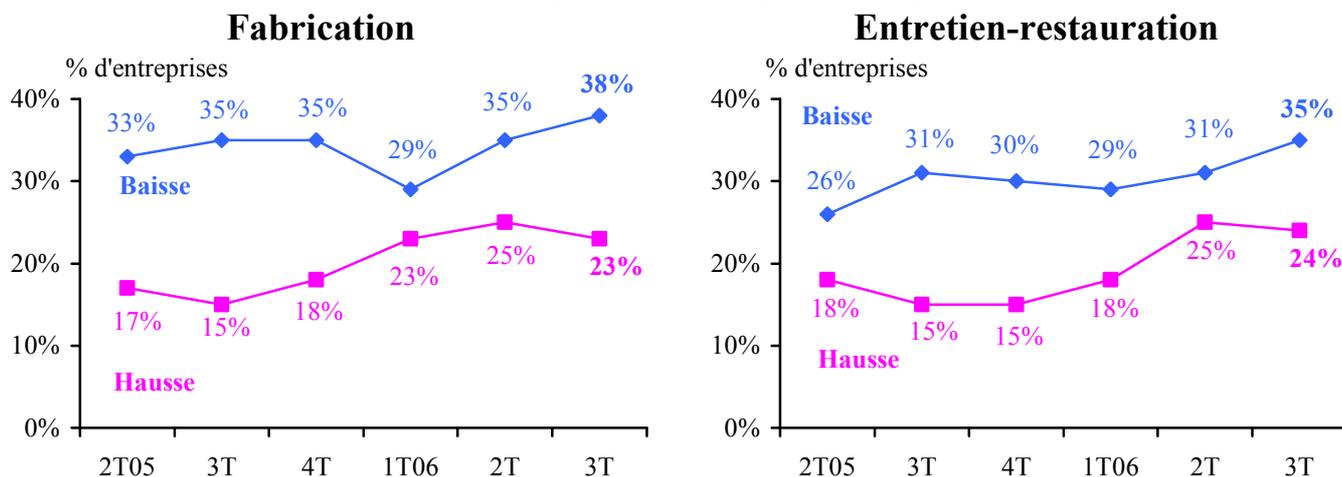
Si l'ensemble des intervenants connaissent, une fois de plus, une dégradation de leur chiffre d'affaires, cette mauvaise orientation concerne désormais tout particulièrement les entreprises d'encadrement-dorure ainsi que les selliers.

Au cours du printemps, ces deux professions accusent des baisses de 2,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les difficultés rencontrées par les sociétés d'encadrement-dorure s'intensifient au cours de la saison estivale, où le taux d'évolution atteint - 4 %.

Pour sa part, le courant d'affaires réalisé par les ébénistes et les tapissiers fléchit de manière plus modérée puisque la baisse avoisine 1 % au cours des six derniers mois.

5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

Evolution* du chiffre d'affaires



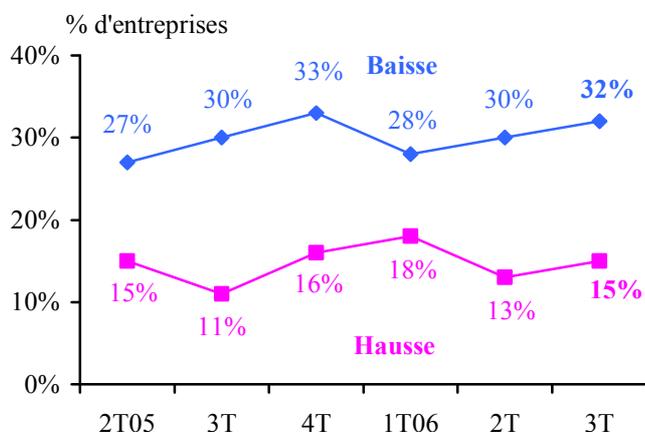
Les mauvaises performances de l'activité de l'artisanat de l'ameublement constatées ce semestre émanent toujours d'un recul simultané du chiffre d'affaires réalisé par la fabrication et par l'entretien-restauration. Pour ces deux prestations, la part des professionnels faisant état d'une baisse dépasse les 30 % alors que seuls près d'un quart d'entre eux bénéficient d'une hausse.

Cependant, ces difficultés semblent plus prononcées au niveau de la fabrication que de l'entretien-restauration ce semestre. Au cours des deux derniers trimestres, l'écart entre le nombre d'intervenants déclarant une baisse et ceux témoignant d'une hausse apparaît plus important pour la fabrication.

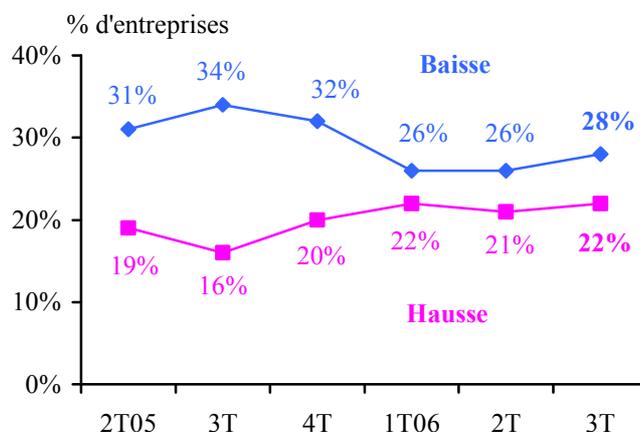
* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

Nombre de clients*



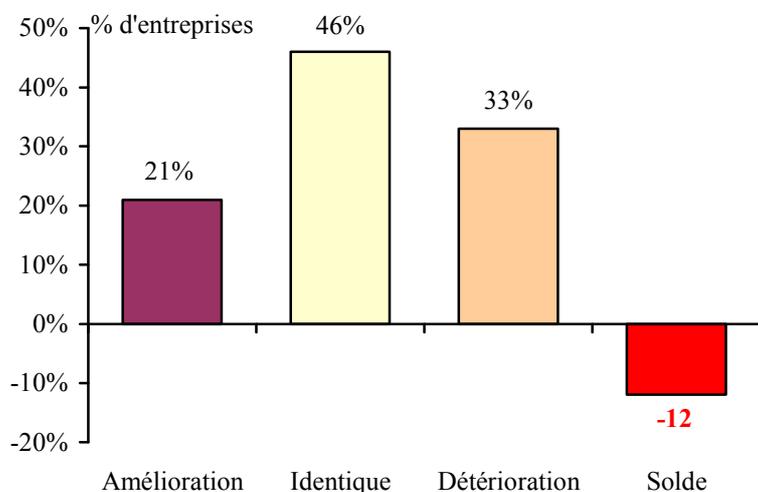
Valeur moyenne des commandes réalisées*



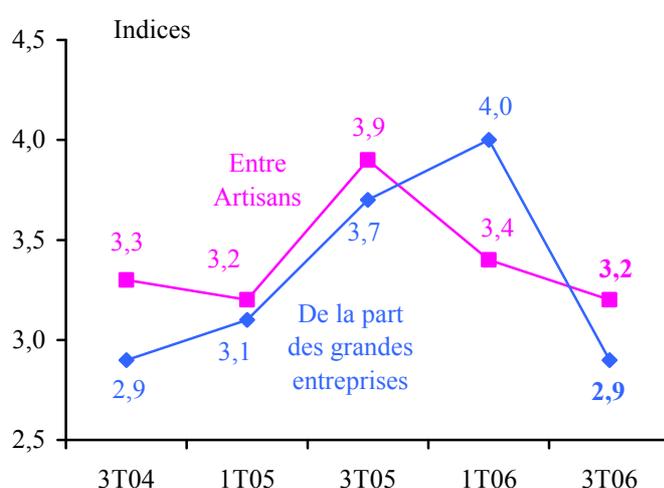
* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

A l'instar du début d'année, la dégradation du chiffre d'affaires observée ce semestre provient essentiellement d'une perte de la clientèle. Près d'un tiers des artisans interrogés notent une diminution du nombre de leurs clients lors du printemps et de l'été alors qu'à peine plus d'un dixième fait le constat inverse sur ces périodes. Quant au montant d'achat unitaire, il se réduit de manière plus limitée : le différentiel baisse-hausse avoisine 5 points, alors qu'il dépasse 15 points pour le nombre de clients. Malgré le fléchissement de la concurrence qui émane des grandes entreprises et dans une moindre mesure, de leurs confrères, le bilan financier des artisans demeure négatif.

Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

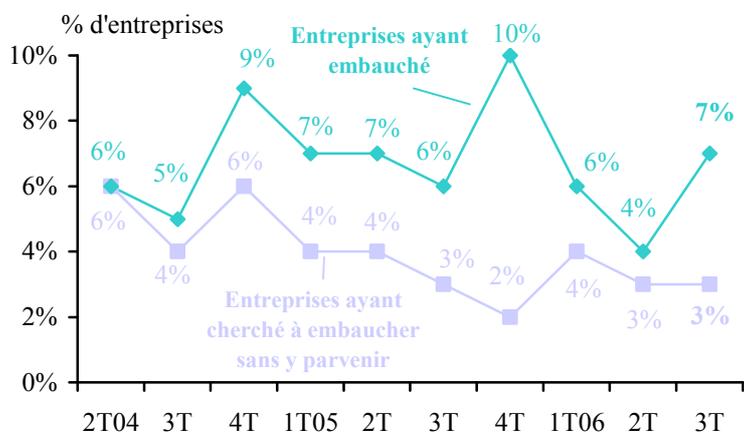


Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

Embauches



Motifs des embauches

Embauches	% d'entreprises	
	2T06	3T06
Renouveler les effectifs	2 %	4 %
Accroître les effectifs	3 %	3 %
Ensemble	4 %	7 %

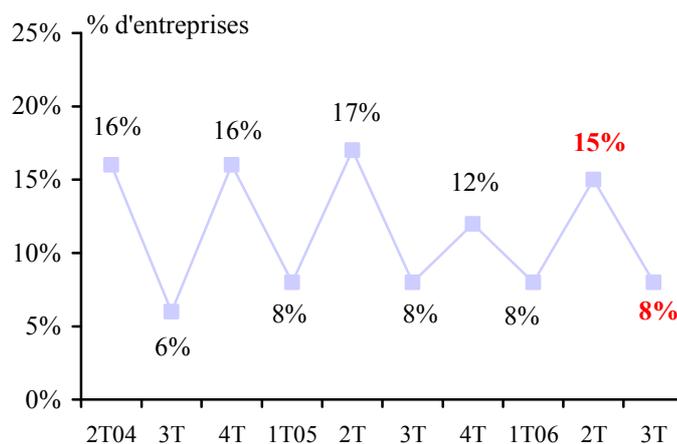
La persistance de la morosité de l'activité affecte toujours les décisions d'embauche. A peine plus de 5 % des dirigeants ont intégré de nouveaux salariés au printemps et moins d'un sur dix lors de la saison estivale. A noter que la moitié de ces embauches avaient pour objectif de renouveler les effectifs.

Dans ce climat peu favorable, la proportion d'artisans réalisant des investissements tend à se réduire entre le printemps 2005 et le printemps 2006 : 2 points de moins sur cette période. Cette part apparaît toujours limitée lors de l'été, où 8 % des professionnels engagent des dépenses.

Nature des investissements

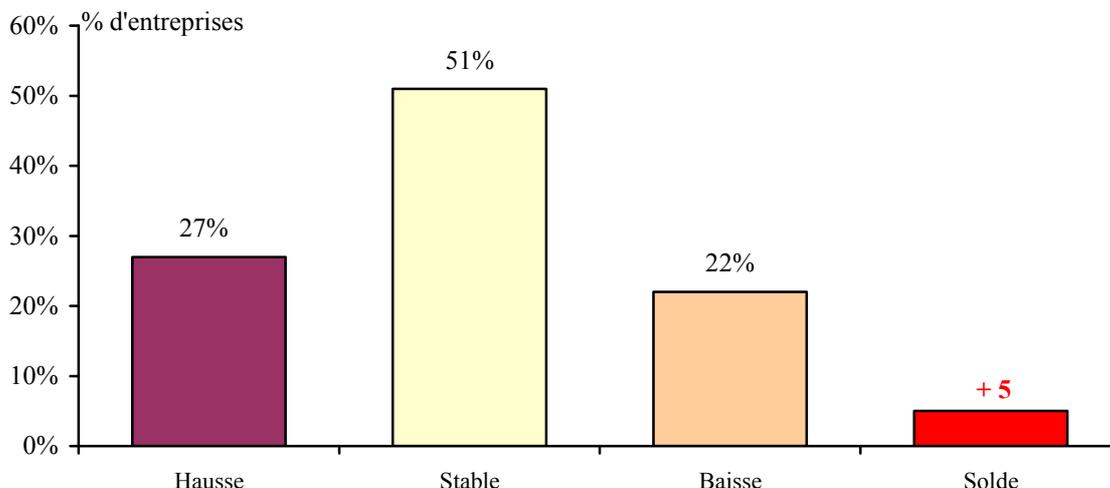
Nature	% d'entreprises	
	2T06	3T06
Machines	7 %	3 %
Véhicules	3 %	1 %
Immobilier	5 %	4 %
Matériel informatique	1 %	1 %
Autres	NS	NS
Ensemble	15 %	8 %

Investissements



8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

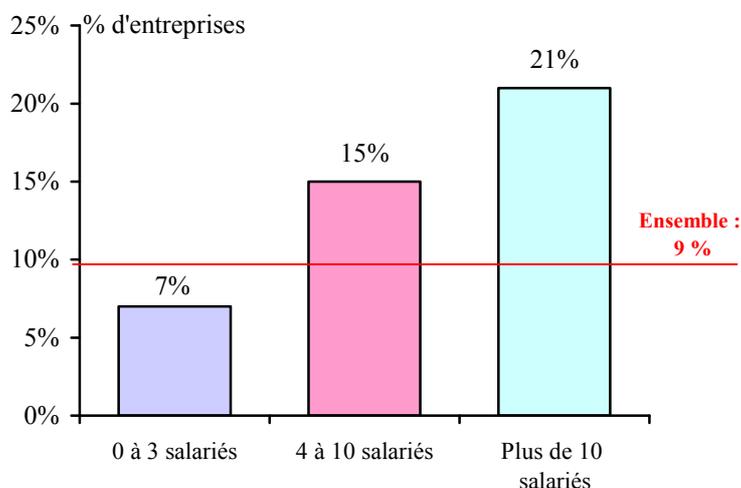
Evolution prévue de l'activité*



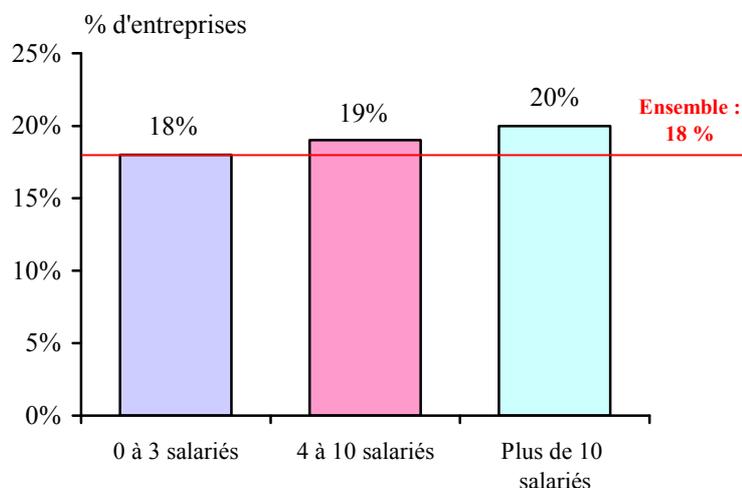
* par rapport au semestre précédent

Malgré un semestre médiocre, l'opinion des artisans s'avère partagée quant à l'évolution à venir de leur activité. Un professionnel sur deux envisage la stabilisation de son chiffre d'affaires et plus d'un quart prévoit une hausse lors des prochains mois. Néanmoins, une proportion non négligeable (22 %) d'artisans appréhende toujours une dégradation de son activité. Globalement, les intentions d'embauches apparaissent une fois encore modérées, avec un taux en deçà de 10 %. Par ailleurs, elles se révèlent désormais corrélées à la taille des entreprises, variant de 7 % pour les plus petites structures à 21 % pour les plus grandes. Pour leur part, les intentions d'investissements se réduisent à un an d'intervalle puisqu'elles sont passées de 20 % à l'issue de l'été 2005 à 18 % un an plus tard.

Intentions d'embauches (6 mois à venir)

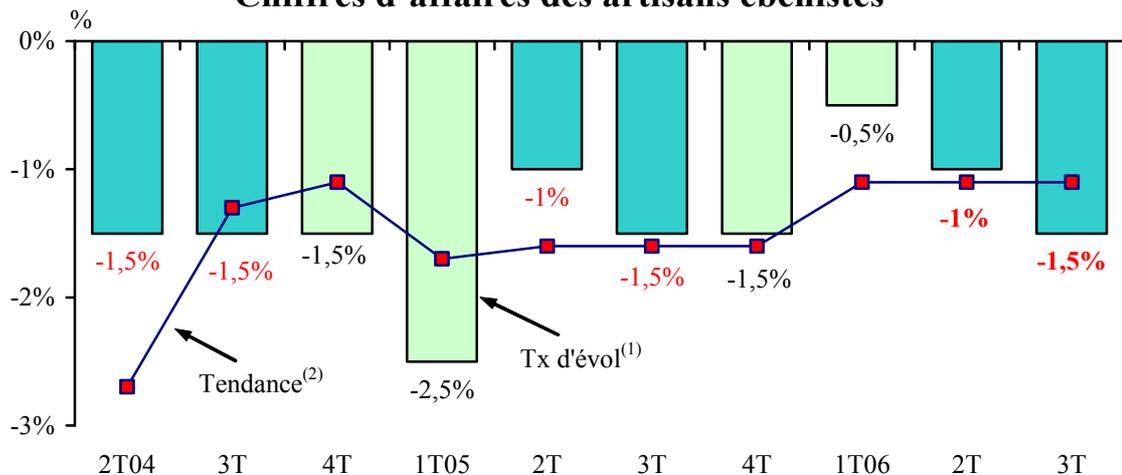


Intentions d'investissements (6 mois à venir)



L'EBENISTERIE

Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

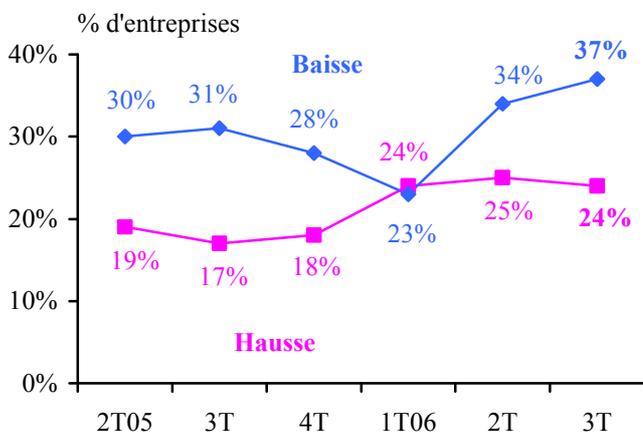
Recul limité

A l'image de l'année écoulée, la baisse accusée par les ébénistes reste limitée au cours du semestre sous revue. Le chiffre d'affaires s'inscrit en baisses respectives de - 1 % et - 1,5 % lors du second et du troisième trimestres 2006 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente. Dans ce contexte, la tendance annuelle avoisine toujours - 1 % à l'issue de la saison estivale.

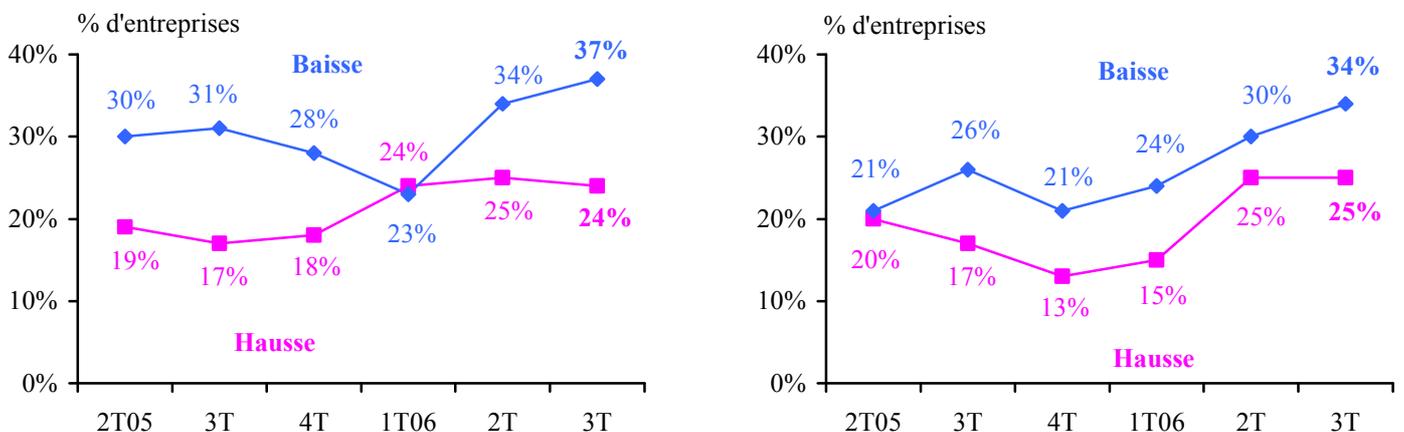
- Ce faible dynamisme provient des mauvais scores de l'entretien-restauration et, dans une plus large mesure, de la fabrication.
- La réduction du nombre de clients apparaît nettement plus prononcée que celle de la valeur moyenne des commandes réalisées.
- Bien que la pression concurrentielle se relâche ce semestre, néanmoins, la trésorerie des ébénistes se dégrade sur cette période.
- L'avis des professionnels apparaît mitigé quant à l'évolution de leur activité au cours des prochains mois. Ils sont à peine plus nombreux à envisager une hausse qu'une baisse de leur chiffre d'affaires.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



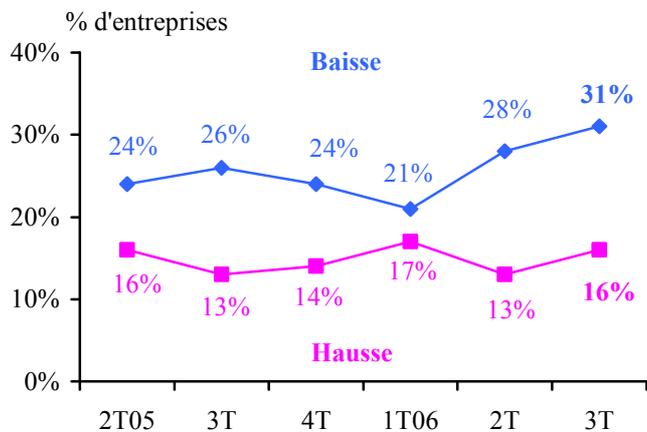
Entretien-restauration



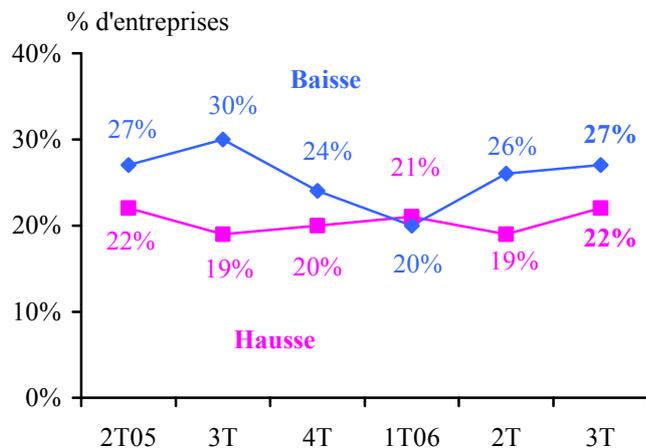
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...ébénisterie (suite)

Nombre de clients*

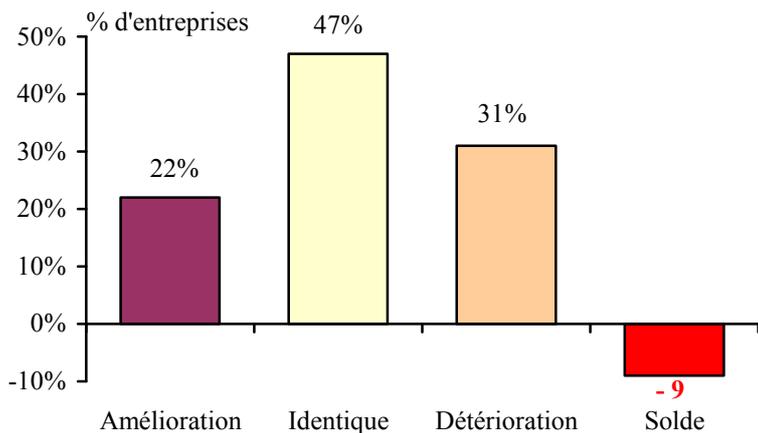


Valeur moyenne des commandes réalisées*

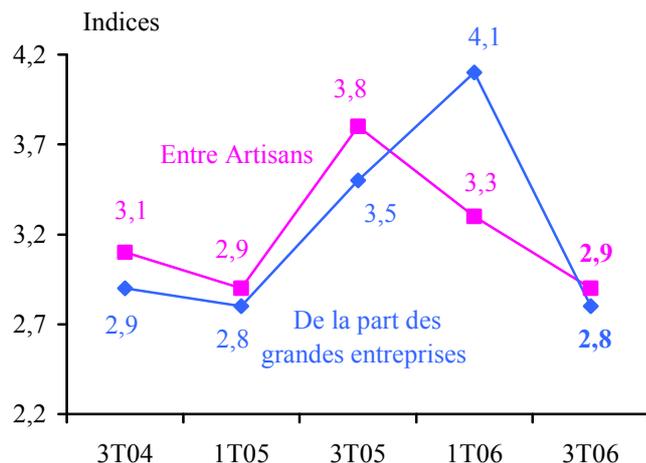


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

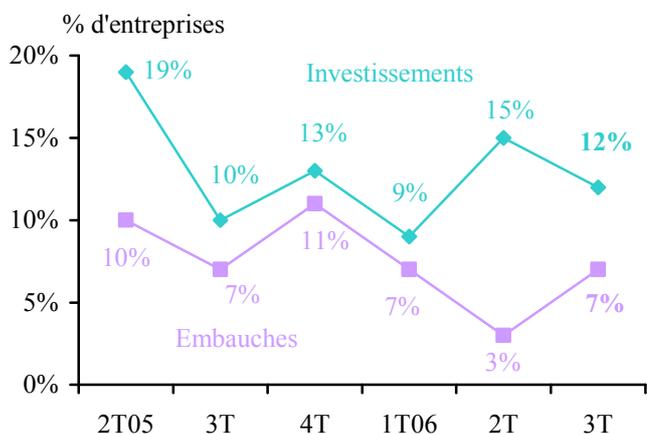
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



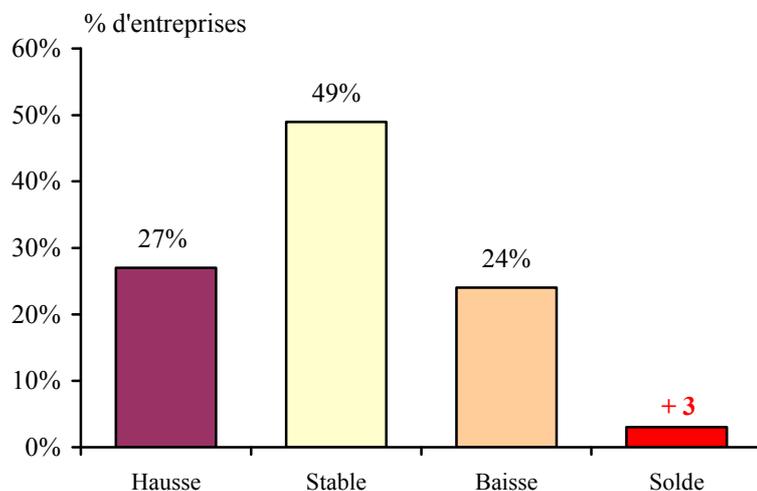
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



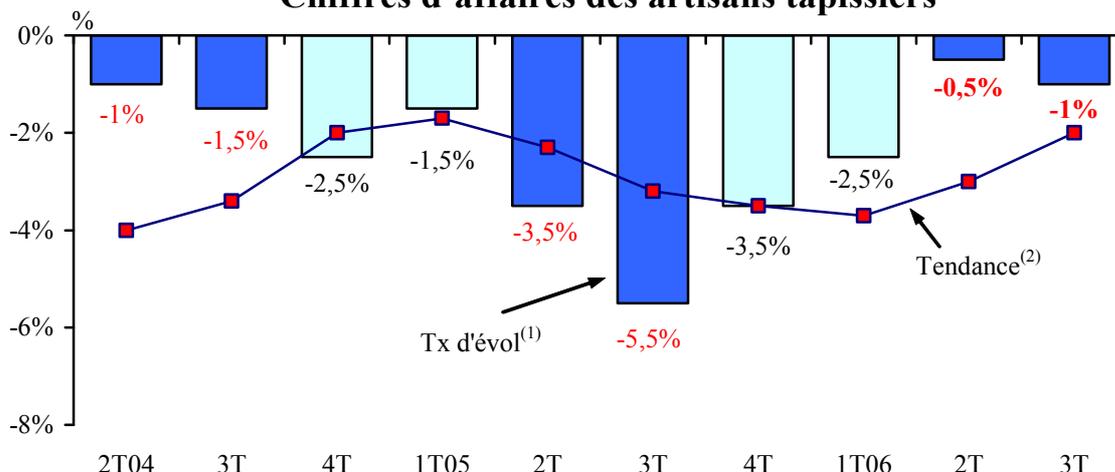
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA TAPISSERIE

Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

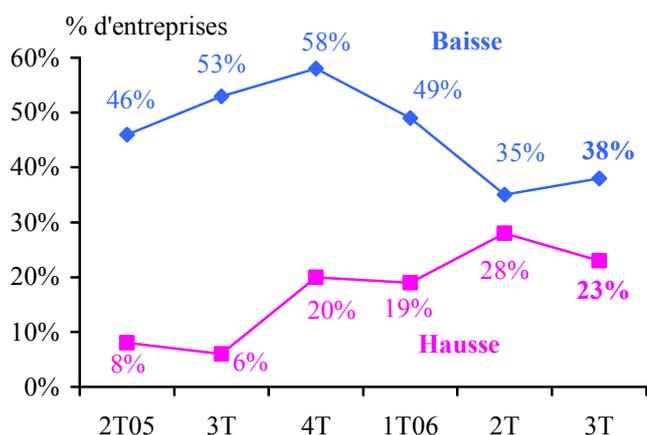
Quasi-stagnation au printemps

Après une année 2005 très mal orientée, l'activité des tapissiers se raffermi au cours du printemps 2006. De fait, le courant d'affaires se renouvelle presque à l'identique (- 0,5 %) au second trimestre 2006 par rapport au même trimestre de l'année précédente. La dégradation demeurant modérée au troisième trimestre (- 1 %), le rythme annuel d'évolution se redresse et approche - 2 % à l'issue du semestre, soit 2 points de plus que six mois auparavant.

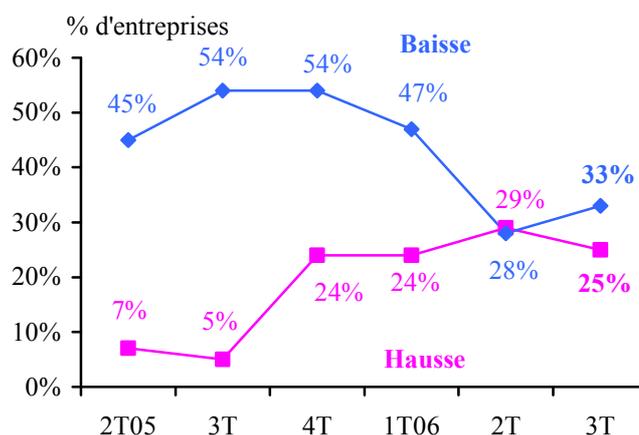
- Ce raffermissement de l'activité observé au printemps résulte surtout de la stabilisation de l'entretien-restauration. Les artisans qui font état d'une hausse de cette prestation sont désormais aussi nombreux que ceux témoignant d'une baisse.
- Si les tapissiers voient leur nombre de clients se réduire une nouvelle fois, en revanche, la valeur moyenne des commandes réalisées progresse au printemps.
- En liaison avec le maintien à un niveau élevé de la pression concurrentielle, le bilan financier des tapissiers reste négatif ce semestre.
- L'optimisme gagne de plus en plus les intervenants de cette profession puisqu'ils ne sont plus que 16 % à appréhender une baisse de leur courant d'affaires au cours des mois à venir, contre plus d'un cinquième (21 %) lors du précédent baromètre.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



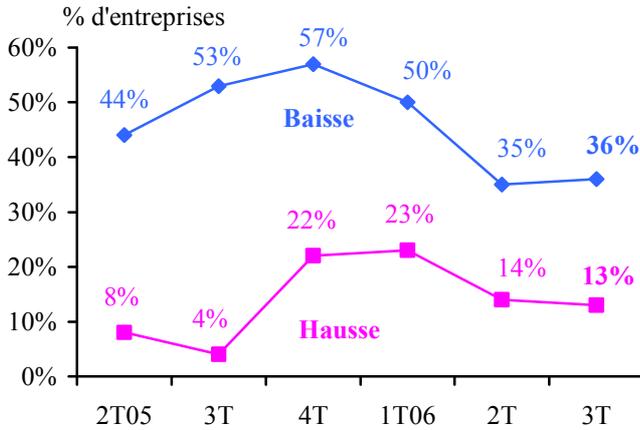
Entretien-restauration



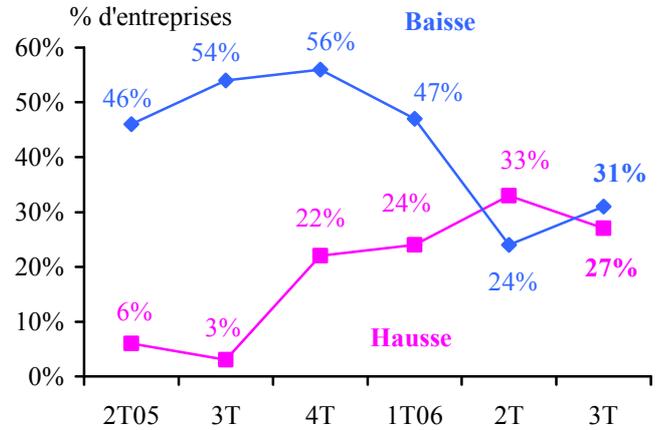
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...tapisserie (suite)

Nombre de clients*

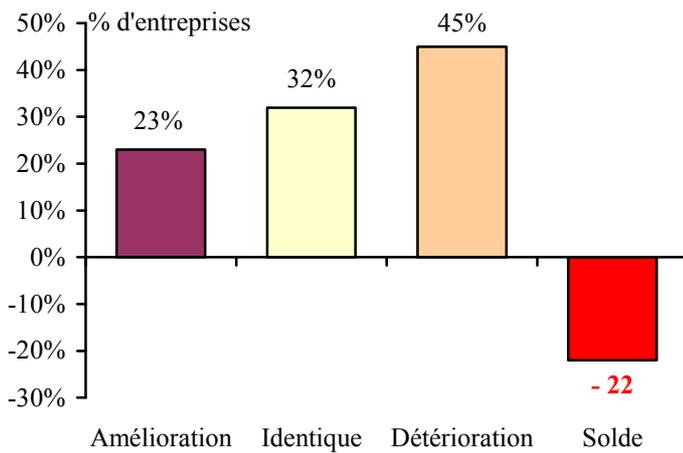


Valeur moyenne des commandes réalisées*

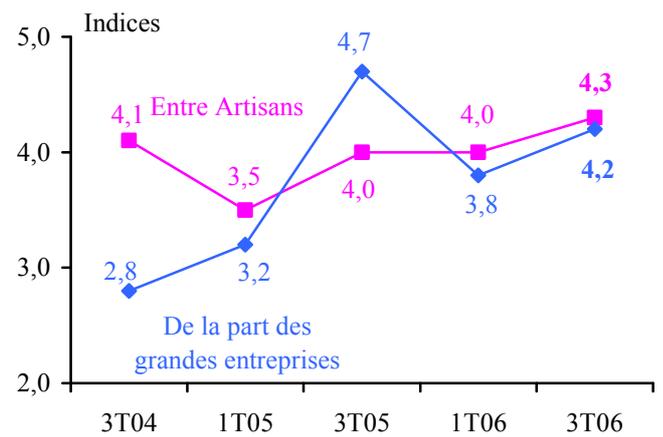


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

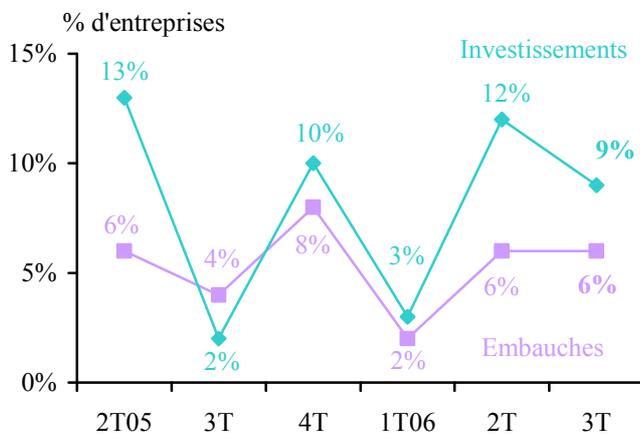
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



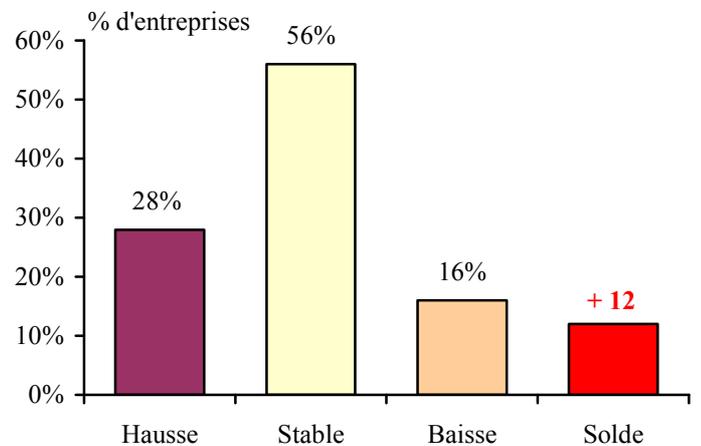
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



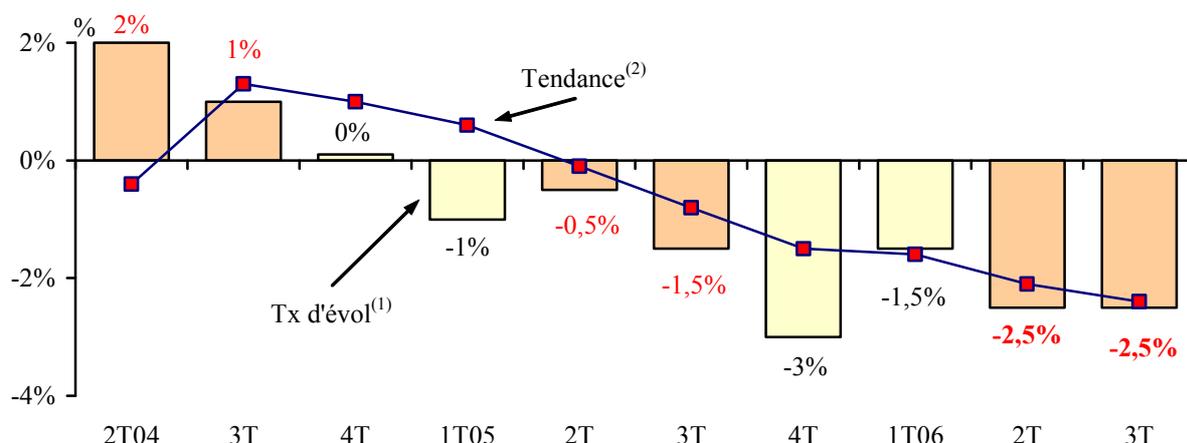
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA SELLERIE

Chiffres d'affaires des artisans selliers



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

Nouvelles baisses

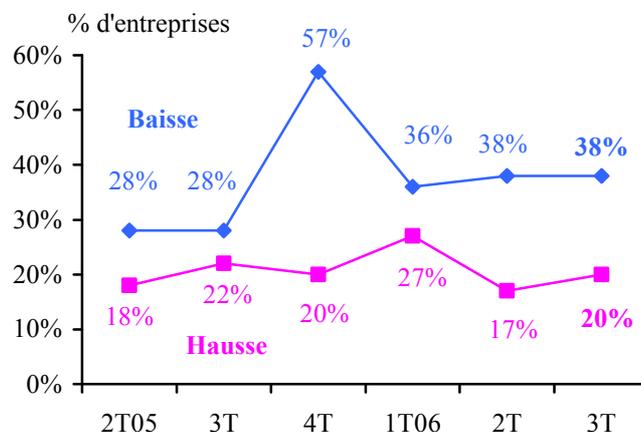
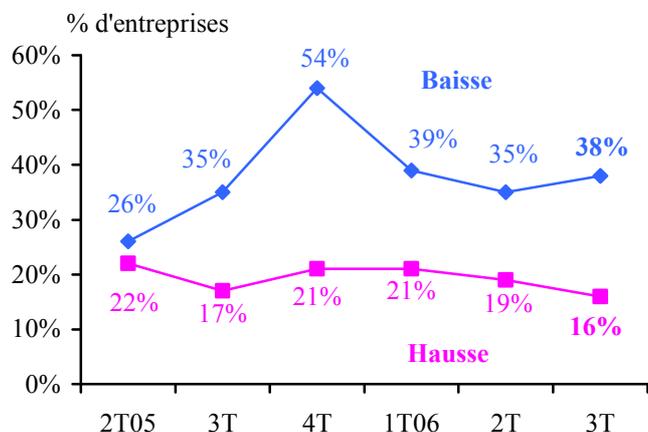
Les difficultés que rencontrent les selliers depuis le début de l'année 2005 perdurent au cours des six derniers mois. La dégradation du chiffre d'affaires s'accroît ce semestre, s'établissant à - 2,5 % lors du printemps et de l'été par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

- Ces mauvais résultats proviennent d'une détérioration conjointe de l'activité de fabrication et d'entretien-restauration.
- Comme en début d'année, ce semestre est marqué par une réduction simultanée du nombre de clients et du montant unitaire d'achat
- Dans cet environnement défavorable, la trésorerie des selliers continue de se détériorer, puisqu'ils sont deux fois plus nombreux à témoigner d'une dégradation de leur situation financière qu'à déclarer le contraire.
- A l'issue de la saison estivale, les selliers envisagent une stabilisation, voire même une légère reprise de leur activité pour les prochains mois.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication

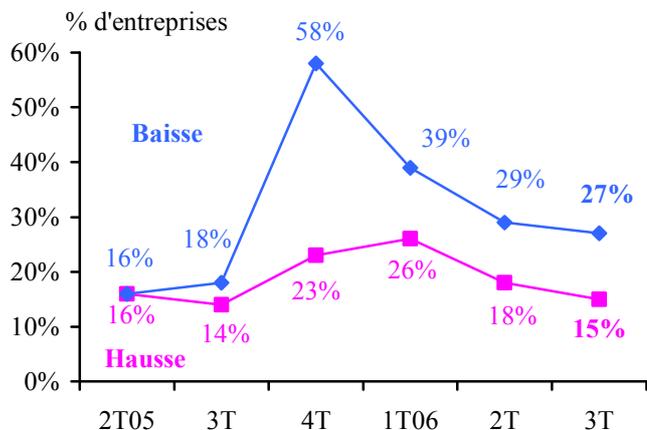
Entretien-restauration



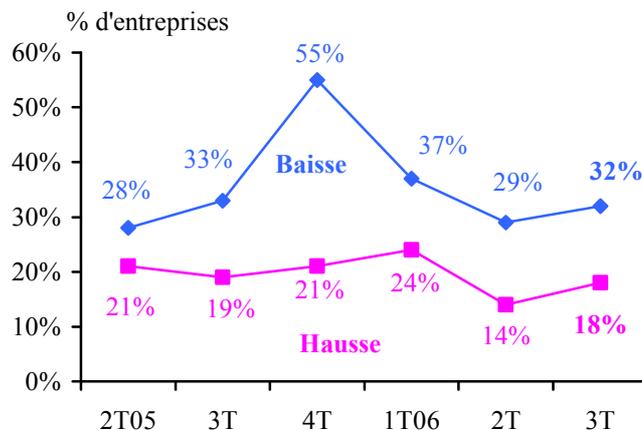
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...sellerie (suite)

Nombre de clients*

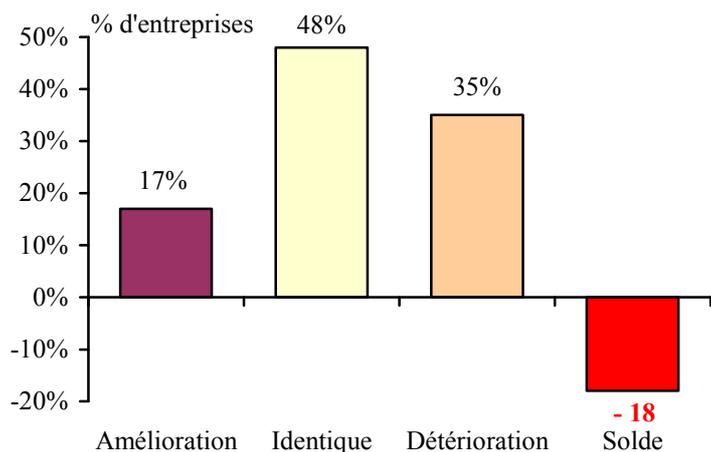


Valeur moyenne des commandes réalisées*

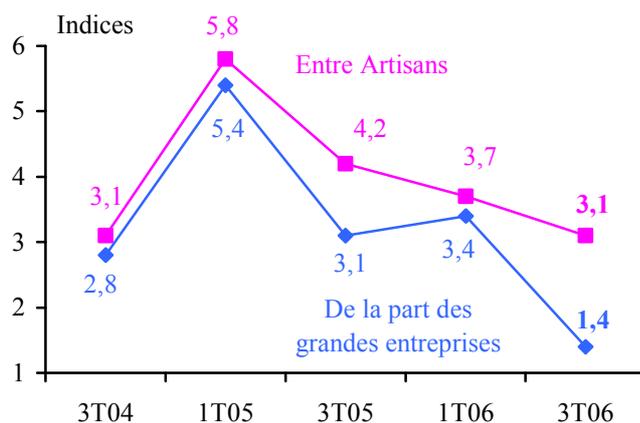


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

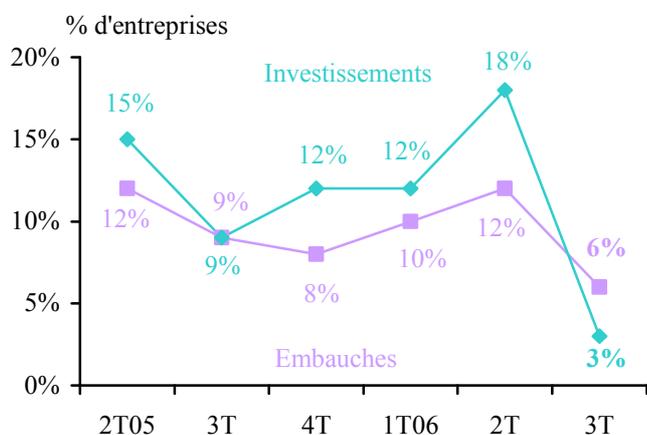
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



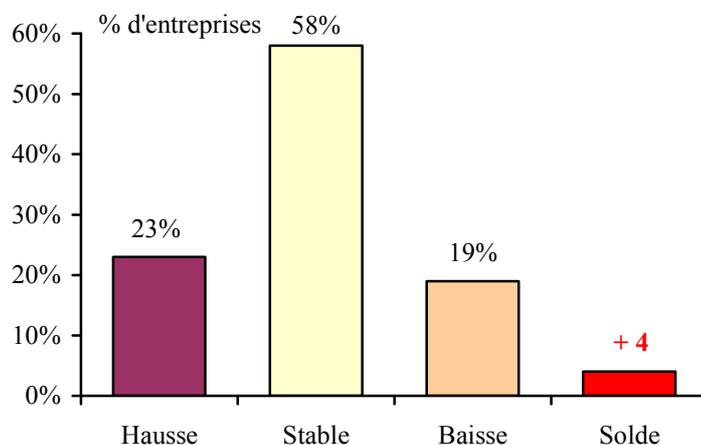
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



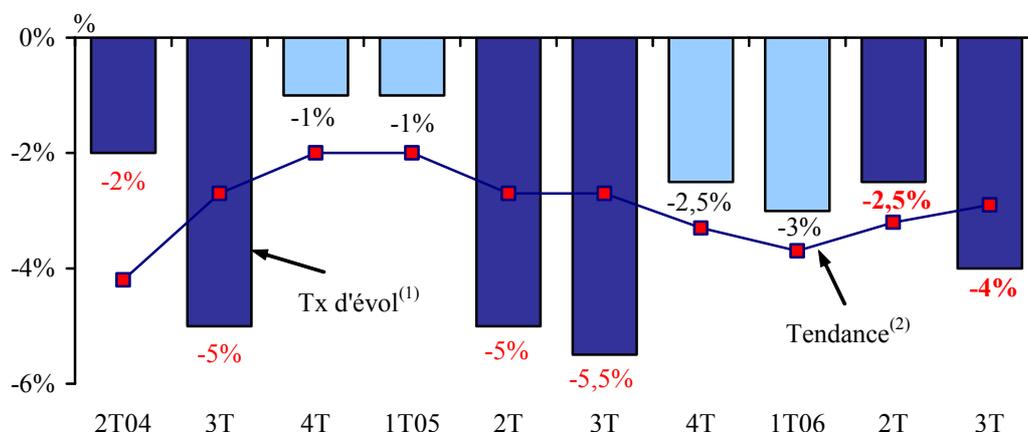
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

L'ENCADREMENT-DORURE

Chiffres d'affaires des artisans encadreurs-doreurs



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

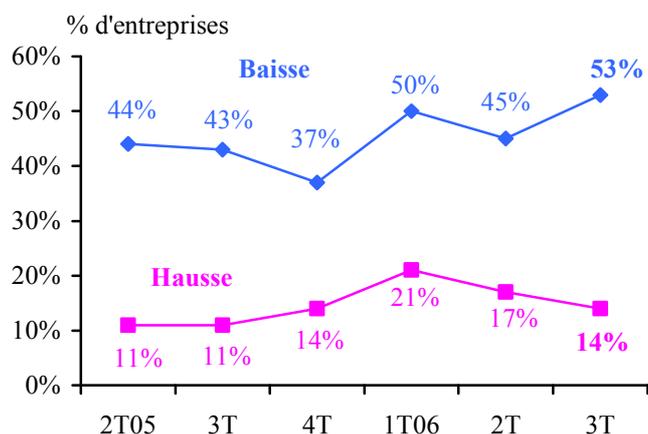
Chute des ventes durant l'été

Les artisans des entreprises d'encadrement-dorure demeurent les plus affectés du commerce de l'ameublement. Plus précisément, la baisse du chiffre d'affaires atteint - 2,5 % entre le second trimestre 2005 et le second trimestre 2006. Cette détérioration s'accélère lors de la saison estivale, avec un taux d'évolution de - 4 % à un an d'intervalle. A noter que cette réduction intervient alors que le niveau des ventes était déjà bas l'année précédente.

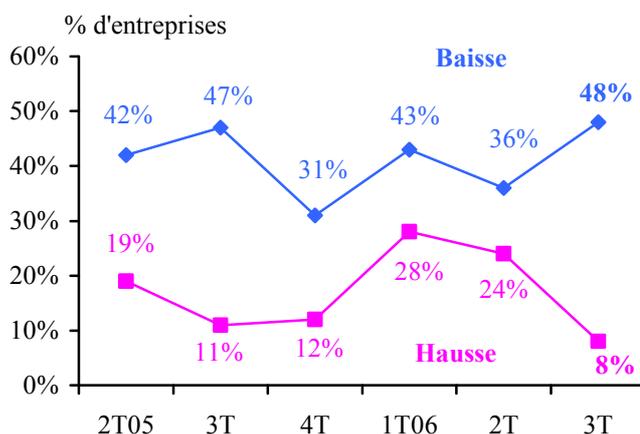
- La très mauvaise orientation de la fabrication au printemps, rejointe par la chute de l'entretien-restauration lors de l'été ont provoqué ces récents résultats.
- Si la valeur moyenne des commandes réalisées semble relativement stable au printemps, en revanche, le nombre de clients chute tout au long du semestre. Ainsi, lors de l'été, plus d'un artisan sur deux accuse une réduction de sa clientèle et moins d'un sur dix fait état d'une augmentation.
- En liaison avec la morosité de l'activité, la situation financière des intervenants de cette profession apparaît critique ce semestre.
- Les artisans espèrent cependant que la tendance baissière qu'ils subissent depuis début 2002 va s'inverser à court terme.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



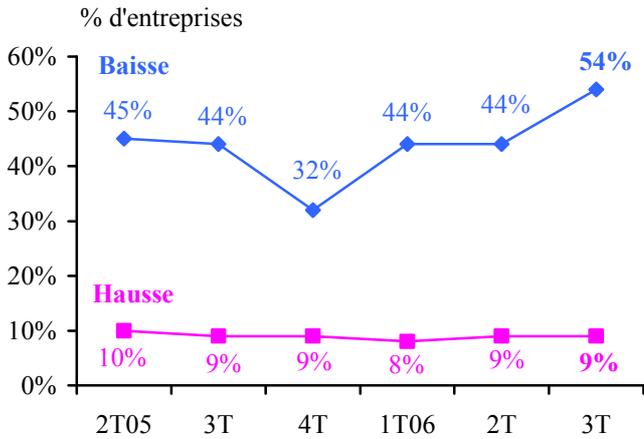
Entretien-restauration



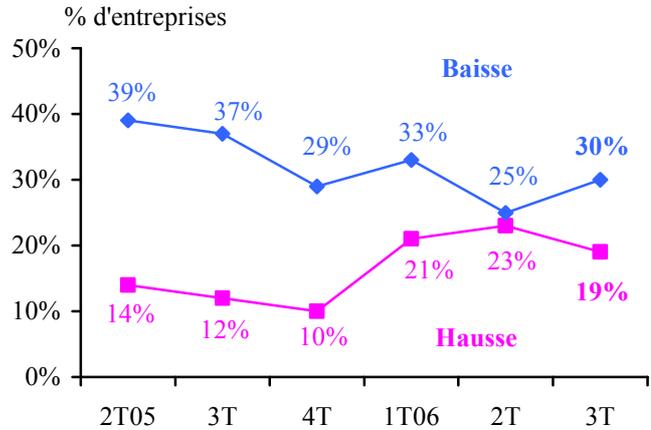
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...encadrement-dorure (suite)

Nombre de clients*

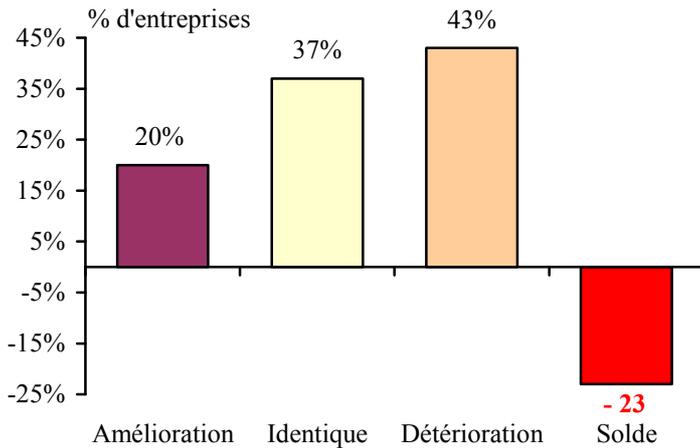


Valeur moyenne des commandes réalisées*

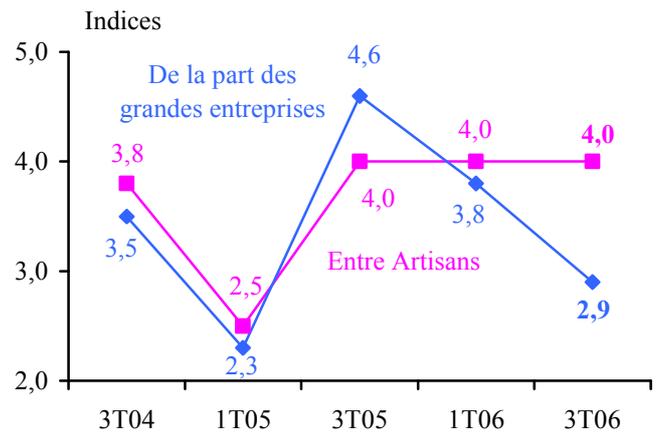


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

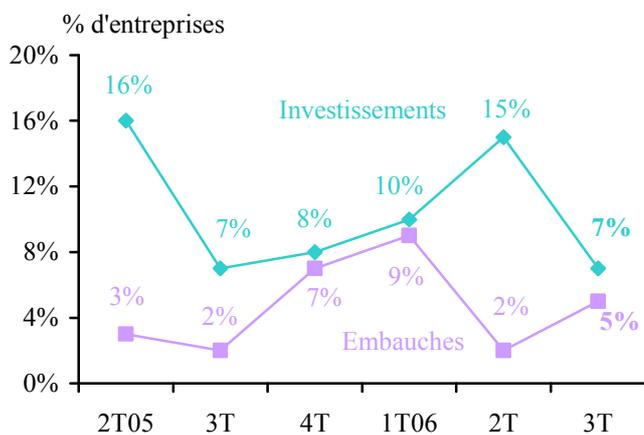
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



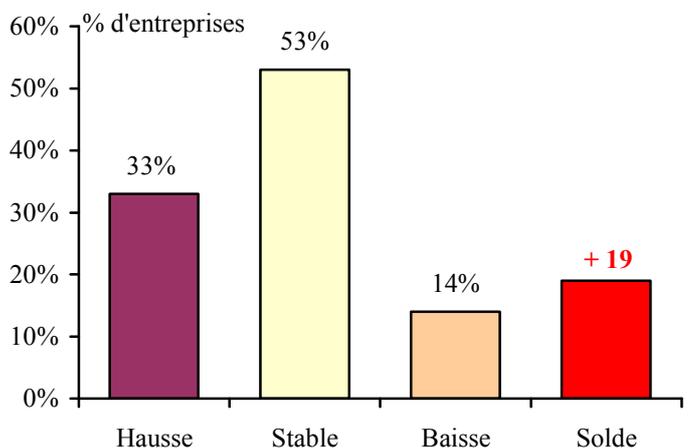
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



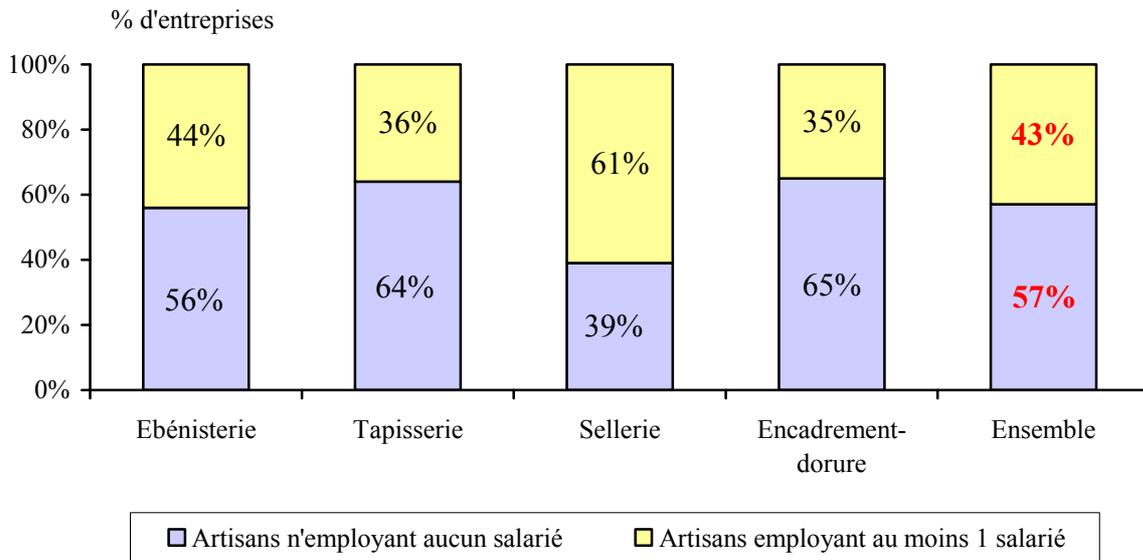
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

9. PROBLEMES LIES A L'EMPLOI SALARIE

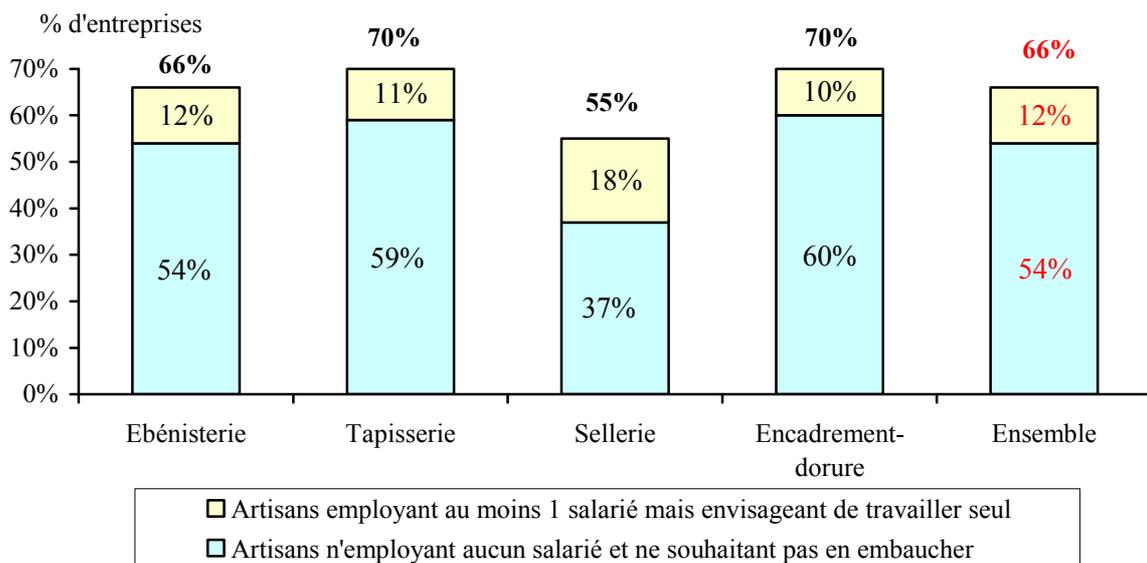
Répartition des entreprises selon leurs effectifs salariés :



Globalement, la majorité (57 %) des entreprises de l'artisanat de l'ameublement n'emploient aucun salarié. Si à peine plus d'un tiers des tapissiers et des sociétés d'encadrement-dorure comptent au moins un salarié, en revanche, cette proportion apparaît inverse en ce qui concerne les selliers. Quant aux ébénistes, plus de la moitié d'entre eux (56 %) travaillent seul ou avec leur conjoint.

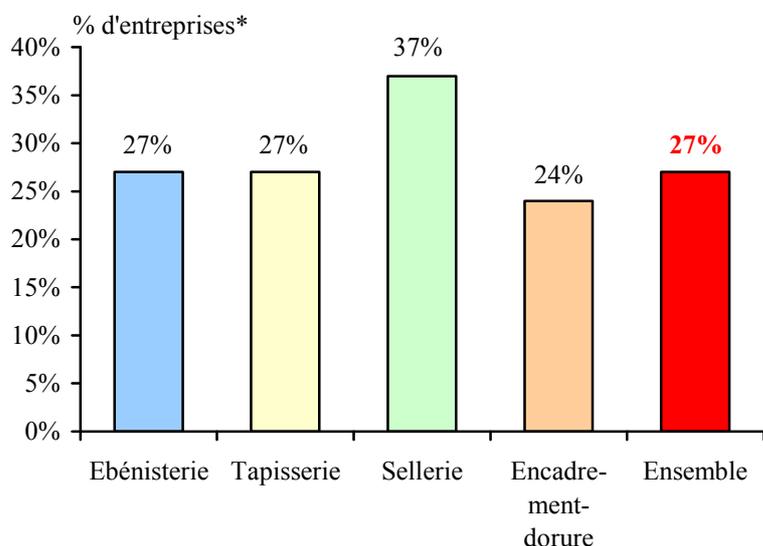
Actuellement, **les deux tiers des intervenants de la profession préfèrent travailler sans salarié**. Plus précisément, presque la totalité des entrepreneurs individuels ne cherchent pas à embaucher (54 % sur les 57 % au total) et près de trois employeurs sur dix (12 % sur les 43 % au total) envisagent de se séparer de leur personnel salarié.

Artisans préférant travailler sans salarié



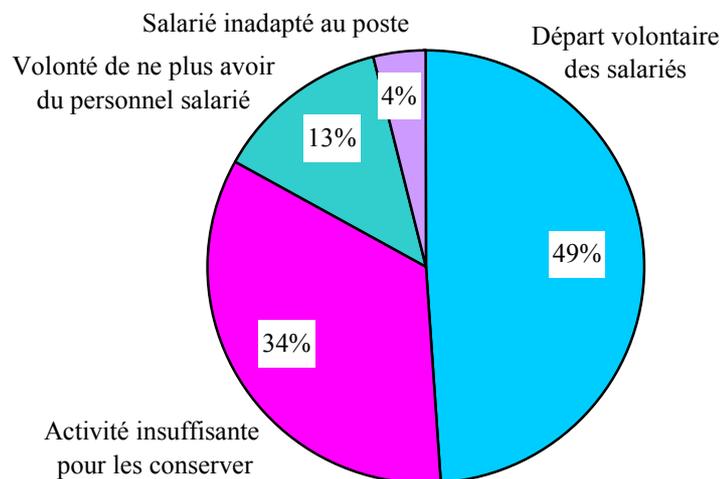
Mouvements de personnel au sein des entreprises n'employant actuellement aucun salarié

Entreprises ayant employé des salariés au cours des 5 dernières années



* parmi celles n'employant aucun salarié

Motifs de départs des salariés



Dirigeants n'ayant pas cherché à embaucher de nouveaux effectifs suite aux départs volontaires des salariés

87 %

En ce qui concerne les entreprises individuelles, un peu plus d'une sur quatre a embauché au moins un salarié au cours des cinq dernières années. Les selliers se distinguent à nouveau de leurs confrères, avec un taux nettement plus élevé que la moyenne.

Près de la moitié des salariés embauchés au sein de ces structures sont partis volontairement. Cependant, suite à ces départs volontaires, l'essentiel des dirigeants (87 %) n'ont pas souhaité remplacer ces salariés.

A noter par ailleurs que dans une conjoncture morose, plus d'un tiers des entreprises individuelles concernées ont dû se séparer de leurs salariés car leur activité était insuffisante pour les conserver.

Ensemble des artisans préférant travailler seuls : 66 %

Pour rappel, les deux tiers de l'ensemble des artisans de l'ameublement préfèrent travailler seuls. Déjà soulignées précédemment, **les difficultés conjoncturelles apparaissent comme le principal frein à l'emploi salarié au sein des plus petites structures**. De fait, les trois cinquièmes (60 % précisément) de l'ensemble des artisans travaillant actuellement seuls estiment que leur charge de travail ne leur permet pas d'intégrer de nouvelles personnes. Dans une moindre mesure (40 %), ils accusent également **la lourdeur des charges patronales**. Cette seconde justification trouve un écho beaucoup plus important auprès des professionnels travaillant actuellement avec des salariés, citée par 88 % d'entre eux.

Raisons évoquées par les artisans préférant travailler sans salariés (en % de répondants)

	0 salarié	Au moins 1 salarié	Ensemble
Pas assez de travail pour des effectifs supplémentaires	60 %	19 %	54 %
Charges patronales trop lourdes	40 %	88 %	49 %
Manque de temps pour former les salariés	3 %	6 %	4 %
Manque de temps pour encadrer les salariés	3 %	NS	2 %
Autres*	5 %	9 %**	6 %
Ensemble	111 %	122 %	115 %

* problèmes administratifs, activité trop fluctuante, plus rentable sans salarié, pas envie de se développer, liberté au travail,...

** dont 3 % de problèmes administratifs

Enquête réalisée pour le compte de l'UNAMA en octobre 2006 auprès de 600 artisans à raison de :

240 ébénistes

120 tapissiers

120 selliers

120 encadreur-doreurs

Les informations obtenues ont systématiquement fait l'objet des repondérations adéquates sur la base des résultats établis par l'étude structurelle.